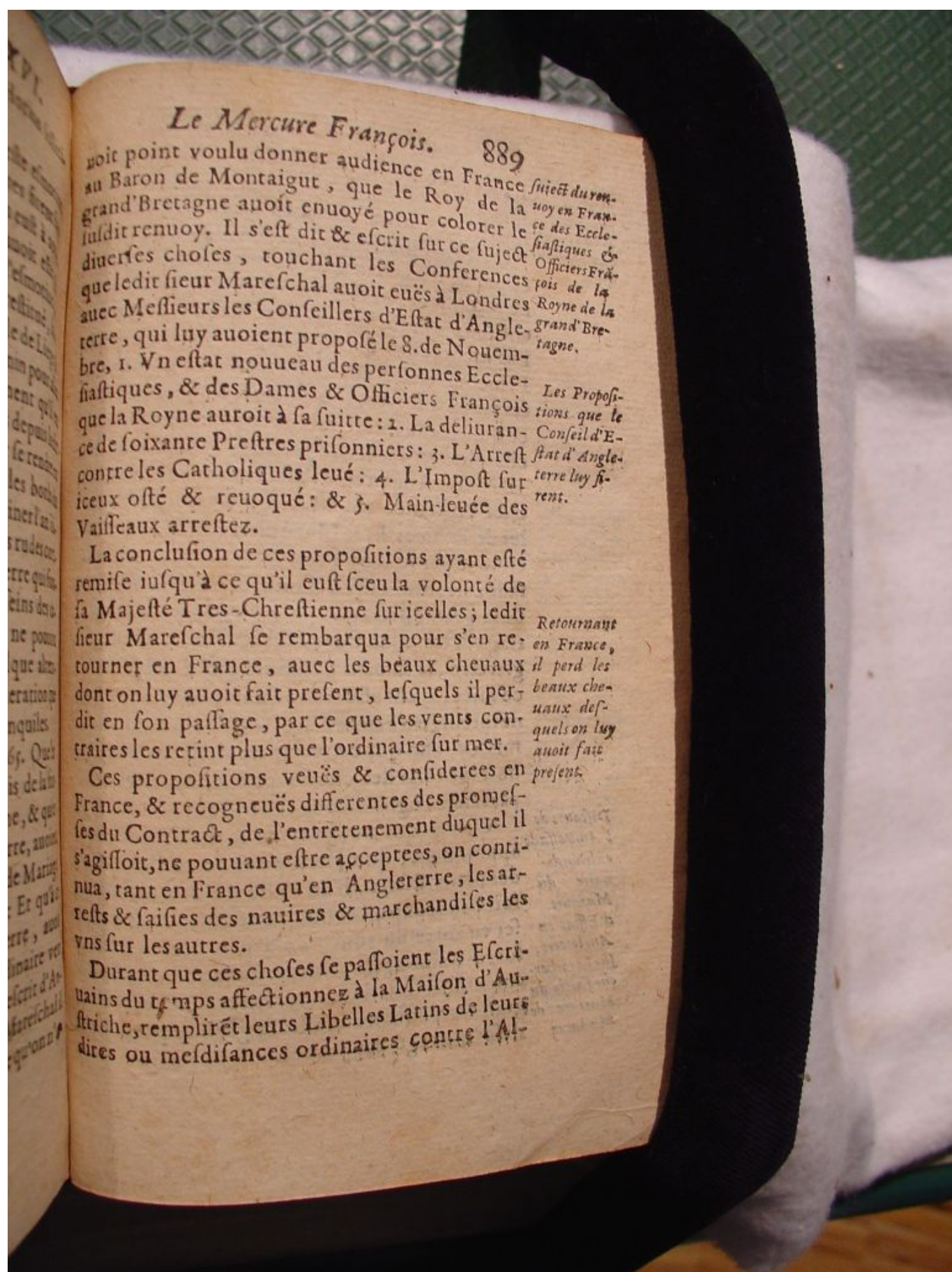
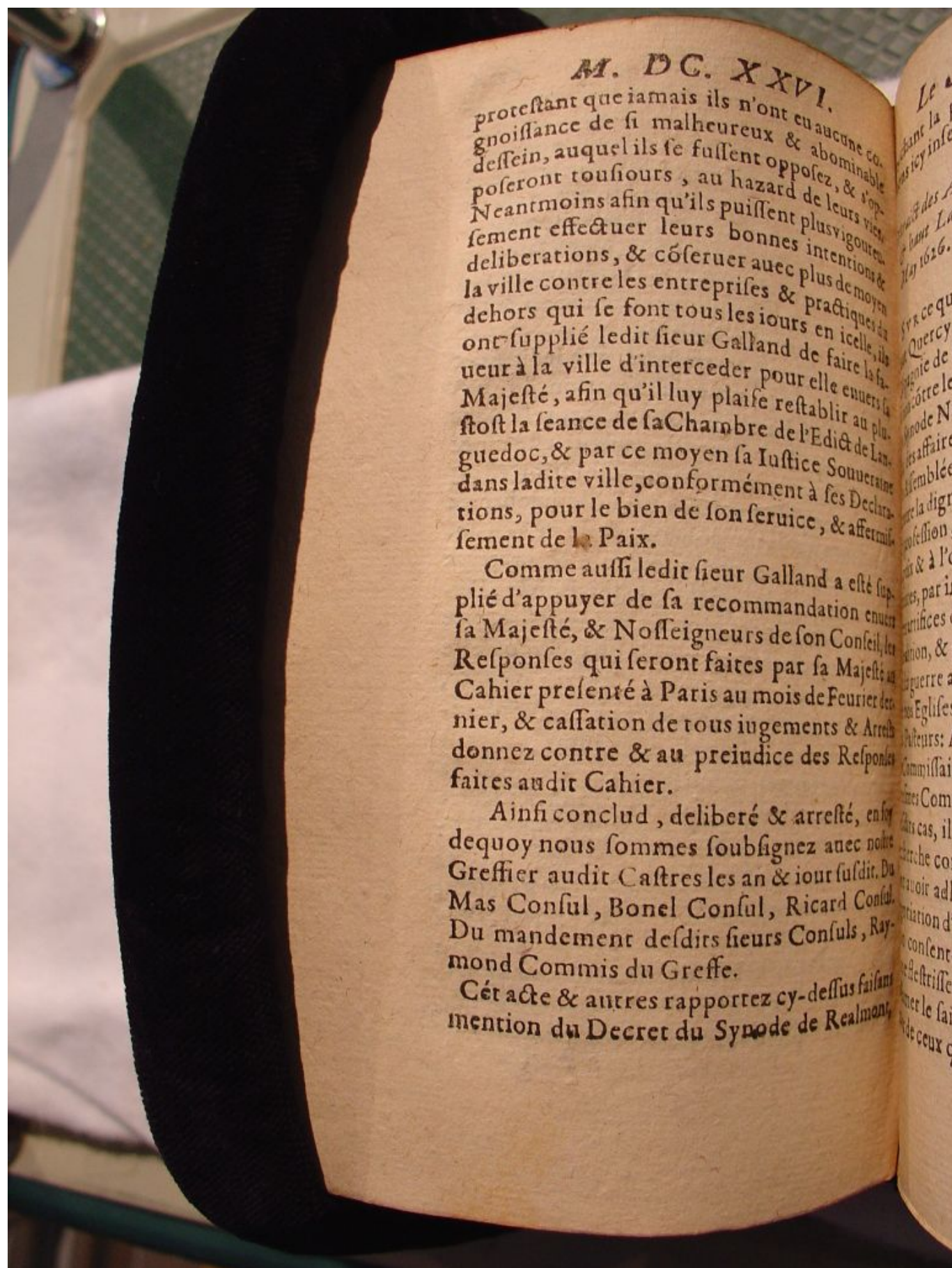


1626_889.jpg



1626_604_2.jpg



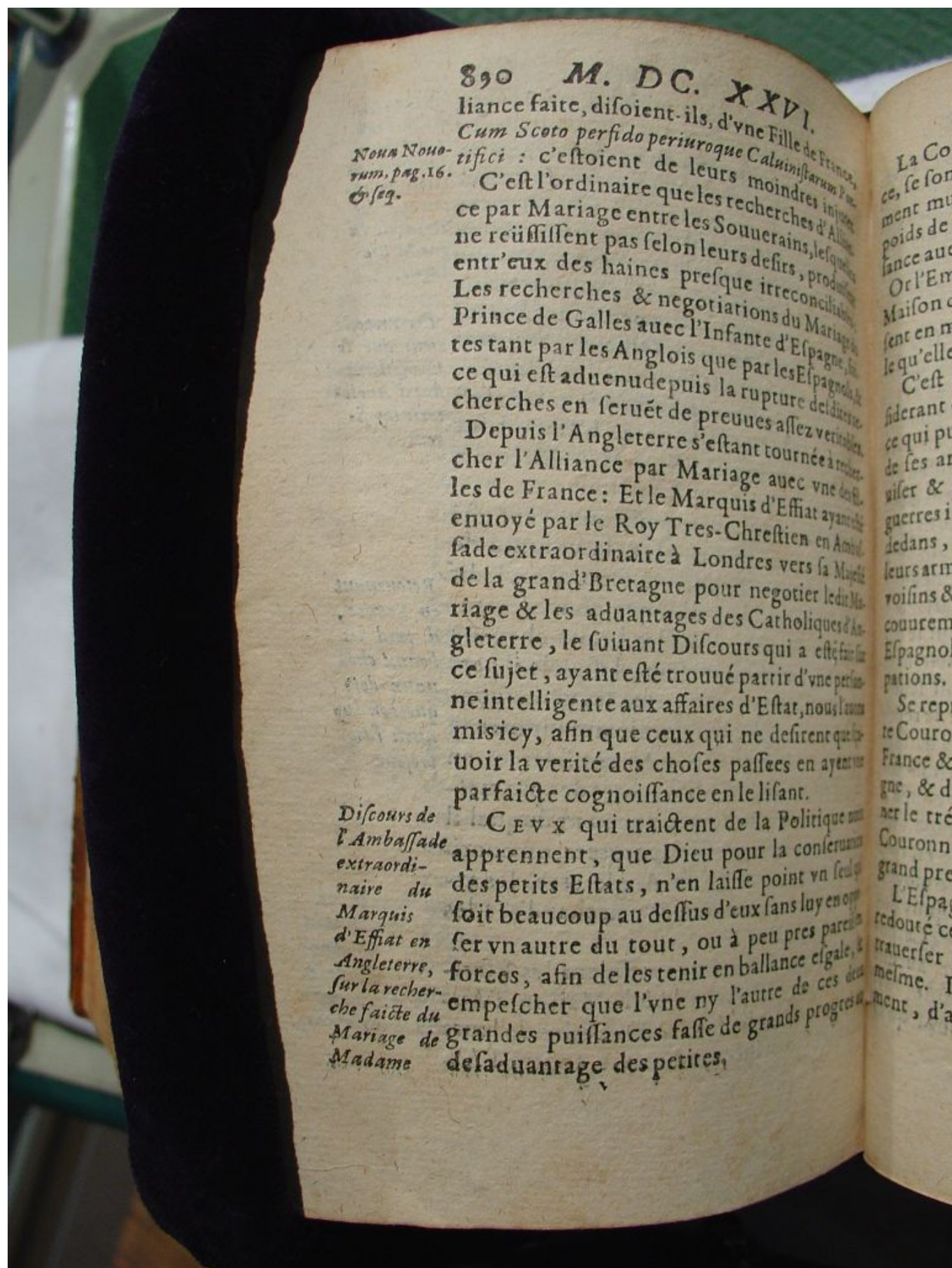
M. DC. XXVI.
 protestant que iamaïs ils n'ont eu aucune co-
 gnoissance de si malheureux & abominable
 dessein, auquel ils se fussent opposez, & s'op-
 poseront tousiours, au hazard de leurs vies.
 Neantmoins afin qu'ils puissent plus vigoureu-
 sement effectuer leurs bonnes intentions &
 deliberations, & cōseruer avec plus de moyen
 la ville contre les entreprises & pratiques d'a-
 dehors qui se font tous les iours en icelle, ils
 ont supplié ledit sieur Galland de faire la sa-
 ueur à la ville d'interceder pour elle enuers sa
 Majesté, afin qu'il luy plaise restablir au plu-
 tost la seance de sa Chambre de l'Edict de Lan-
 guedoc, & par ce moyen sa Iustice Souueraine
 dans ladite ville, conformément à ses Declara-
 tions, pour le bien de son seruice, & affermi-
 sement de la Paix.

Comme aussi ledit sieur Galland a esté sup-
 plié d'appuyer de sa recommandation enuers
 sa Majesté, & Nosseigneurs de son Conseil, les
 Responces qui seront faites par sa Majesté au
 Cahier présenté à Paris au mois de Feurier der-
 nier, & cassation de tous iugements & Arrests
 donnez contre & au preiudice des Responces
 faites audit Cahier.

Ainsi conclud, deliberé & arresté, en soy
 dequoy nous sommes soubsignez avec nostre
 Greffier audit Castres les an & iour susdit. Du
 Mas Consul, Bonel Consul, Ricard Consul.
 Du mandement desdits sieurs Consuls, Ray-
 mond Commis du Greffe.

Cét acte & autres rapportez cy-dessus faisant
 mention du Decret du Synode de Realmon-

1626_890.jpg



1626_891.jpg

Le Mercure François.

891

La Couronne de l'Empire, & celle de France, se sont longuement données cet empeschement mutuel : car l'une eust sans le contre-poids de l'autre, emporté & attiré à son obéissance avec facilité le reste de la Chrestienté.

Or l'Empire estant tombé aujourd'huy dans la Maison d'Austriche, celle de France tient à present en mesme equilibre ceste Maison nouvelle qu'elle a fait par le passé celle de l'Empire.

C'est pourquoy la Maison d'Austriche considerant qu'il n'y a à present que celle de France qui puisse arrester beaucoup l'aduancement de ses armes, fait tout ce qu'elle peut pour diuiser & partager les François de factions & guerres intestines, afin que les empeschant au dedans, ils ne puissent commodément porter leurs armes au dehors, pour le secours de leurs voisins & Alliez, & encores moins pour le recouurement des Royaumes & Estats que les Espagnols ne retiennent sur eux que par usurpations.

Se representant encores que la plus puissante Couronne en la Chrestienté apres celle de France & d'Espagne est celle de la grand Bretagne, & de telle consequence qu'elle peut donner le trébuchant en faueur de l'une des deux Couronnes à laquelle elle se sera jointe au grand prejudice de l'autre.

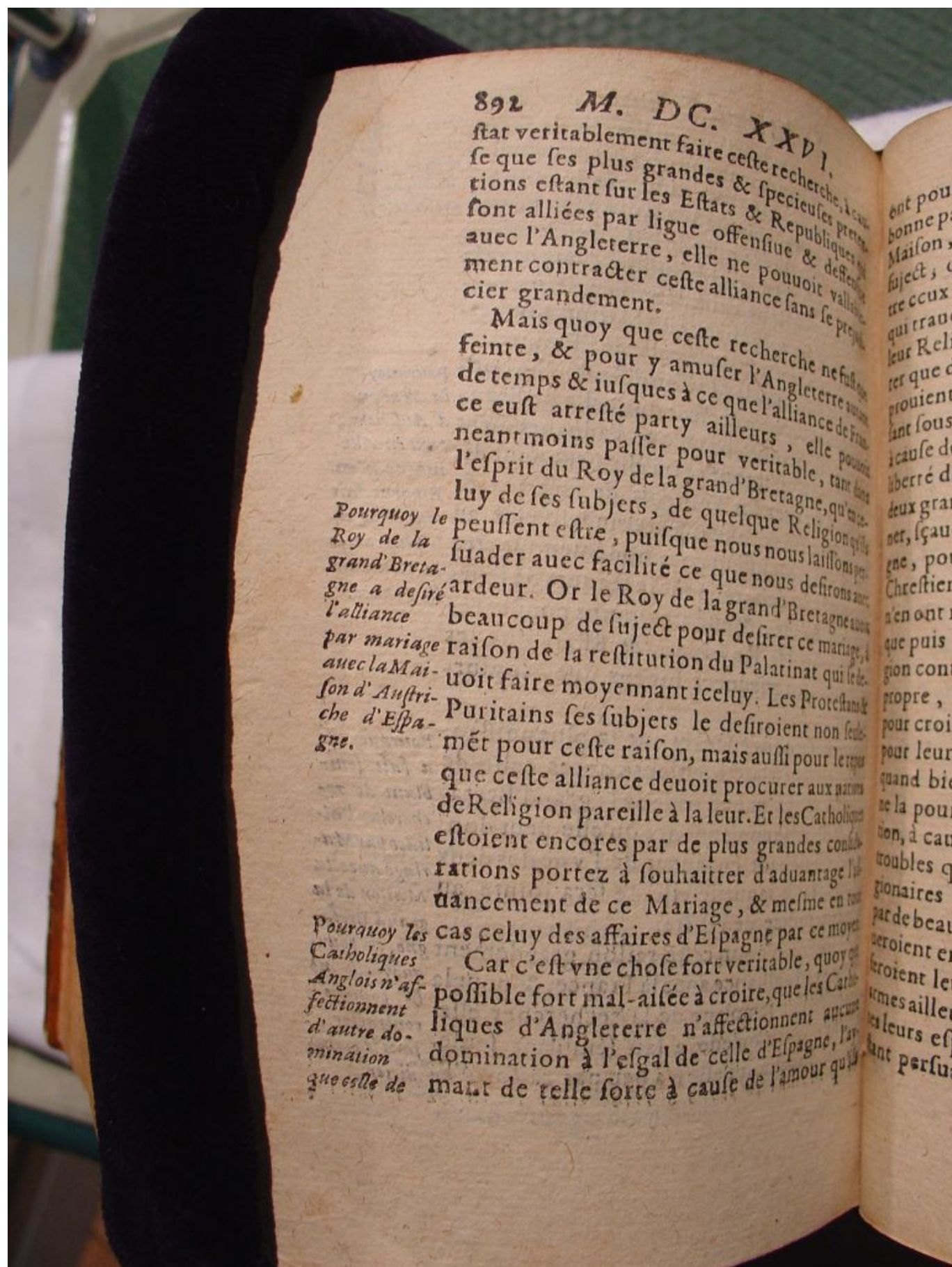
L'Espagne a pour ceste raison grandement redouté ceste alliance avec la France, & pour la trauerser fait semblant de la rechercher elle-mesme. Je dis qu'elle a fait semblant seulement, d'autant qu'elle n'a peu par raison d'Edicier.

*Sœur du Roy
avec le Prin-
ce de la grãd
Bretagne, à
present Roy.*

*Pourquoy
la Maison
d'Austriche,
tant en Alle-
magne qu'en
Espagne, fait
tout ce qu'elle
peut contre
la Couronne
de France.*

*Pourquoy elle
a fait sem-
blant de re-
chercher l'al-
liance par Ma-
riage avec la
Maison de la
grand Bret-
agne, & pour-
quoy elle ne
la pouuoit
contracter
sans se prei-
udicier.*

1626_892.jpg



892 M. DC. XXVI.

stat veritablement faire ceste recherche, à cause
se que ses plus grandes & specieuses preten-
tions estant sur les Estats & Republicques
font alliées par ligue offensive & defensive
avec l'Angleterre, elle ne pouvoit vallei-
ment contracter ceste alliance sans se prejui-
cier grandement.

Mais quoy que ceste recherche ne fust que
feinte, & pour y amuser l'Angleterre au
de temps & iusques à ce que l'alliance de Fran-
ce eust arresté party ailleurs, elle pouvoit
neantmoins passer pour veritable, tant dans
l'esprit du Roy de la grand'Bretagne, qu'en ce-
luy de ses subjets, de quelque Religion qu'ils
peussent estre, puisque nous nous laissons per-
suader avec facilité ce que nous desirons avec
ardeur. Or le Roy de la grand'Bretagne a une

*Pourquoy le
Roy de la
grand'Breta-
gne a desiré
l'alliance
par mariage
avec la Mai-
son d'Austri-
che d'Espa-
gne.*

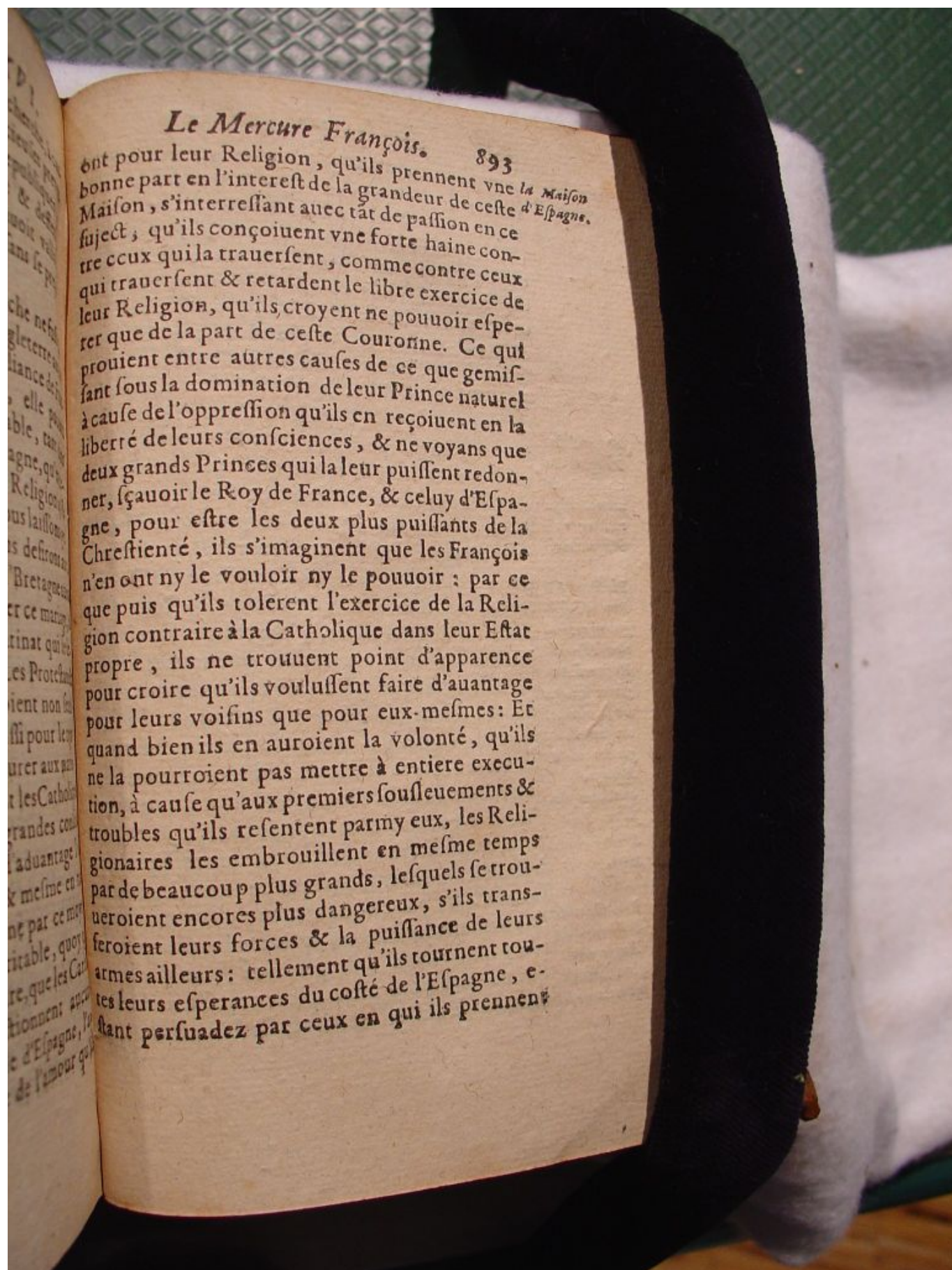
beaucoup de sujet pour desirer ce mariage, à
raison de la restitution du Palatinat qui le de-
uoit faire moyennant iceluy. Les Protestans de
Puritains ses subjets le desiroient non seule-
mēt pour ceste raison, mais aussi pour le respect
que ceste alliance deuoit procurer aux nations
de Religion pareille à la leur. Et les Catholiques
estoient encores par de plus grandes conside-
rations portez à souhaiter d'aduantage l'avan-
tancement de ce Mariage, & mesme en tout
cas celuy des affaires d'Espagne par ce moyen.

*Pourquoy les
Catholiques
Anglois n'af-
fectionnent
d'autre do-
mination
que celle de*

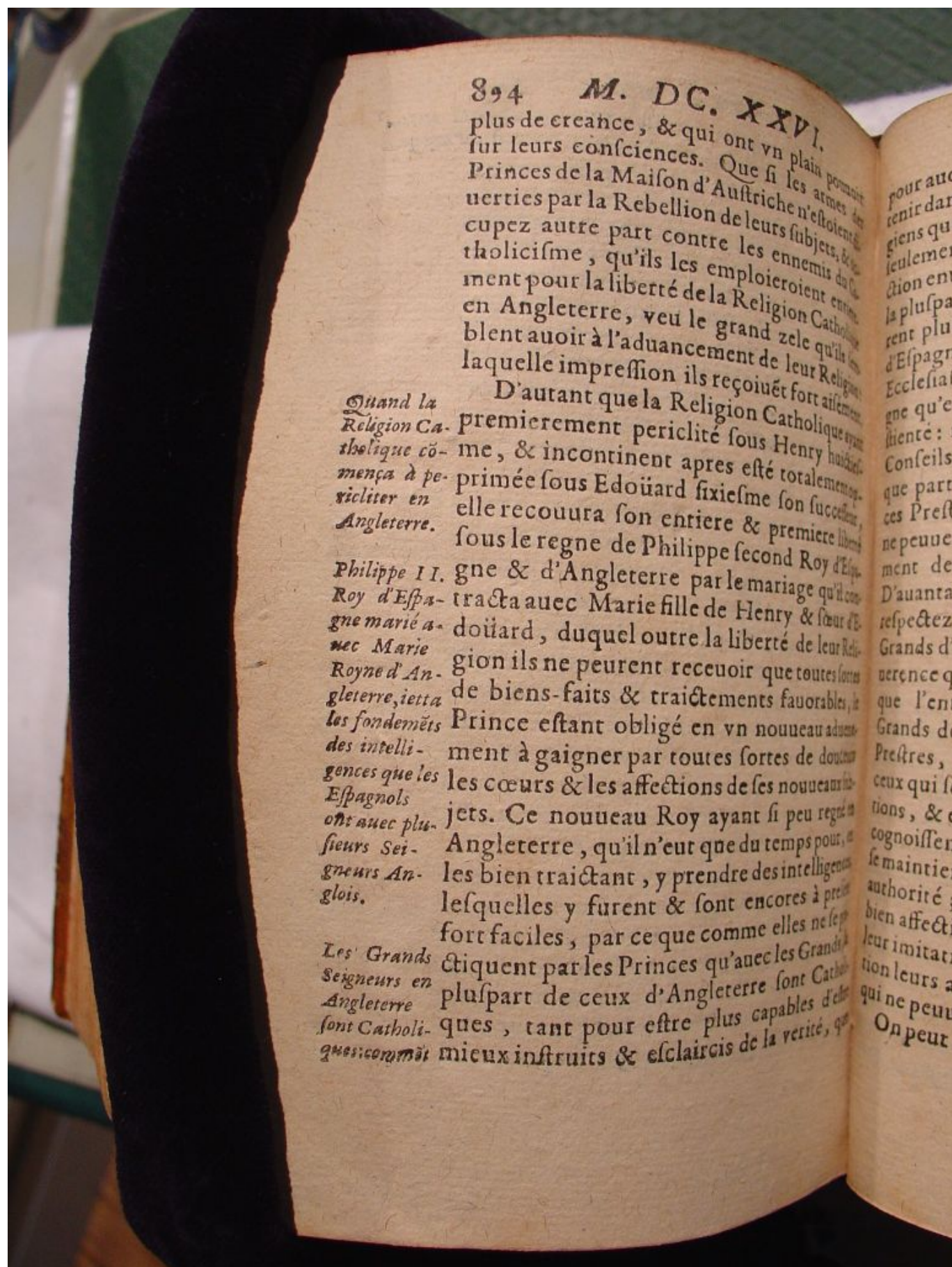
Car c'est vne chose fort veritable, quoy qu'il
possible fort mal-aisée à croire, que les Catho-
liques d'Angleterre n'affectionnent aucune
domination à l'esgal de celle d'Espagne, l'ayant
mar de telle sorte à cause de l'amour qu'ils

ont pour
bonne pa-
Maison,
sujet, &
tre ceux
qui traue-
leur Reli-
ter que d
prouient
tant sous
à cause de
liberté de
deux gran-
ner, l'au-
gne, pou-
Chrestien
n'en ont
que puis-
gion cont-
propre,
pour croi-
pour leur
quand bie-
ne la pour-
tion, à cau-
troubles q-
gionnaires
par de beau-
seroient en-
seroient les
mes aille-
es leurs es-
tant persua-

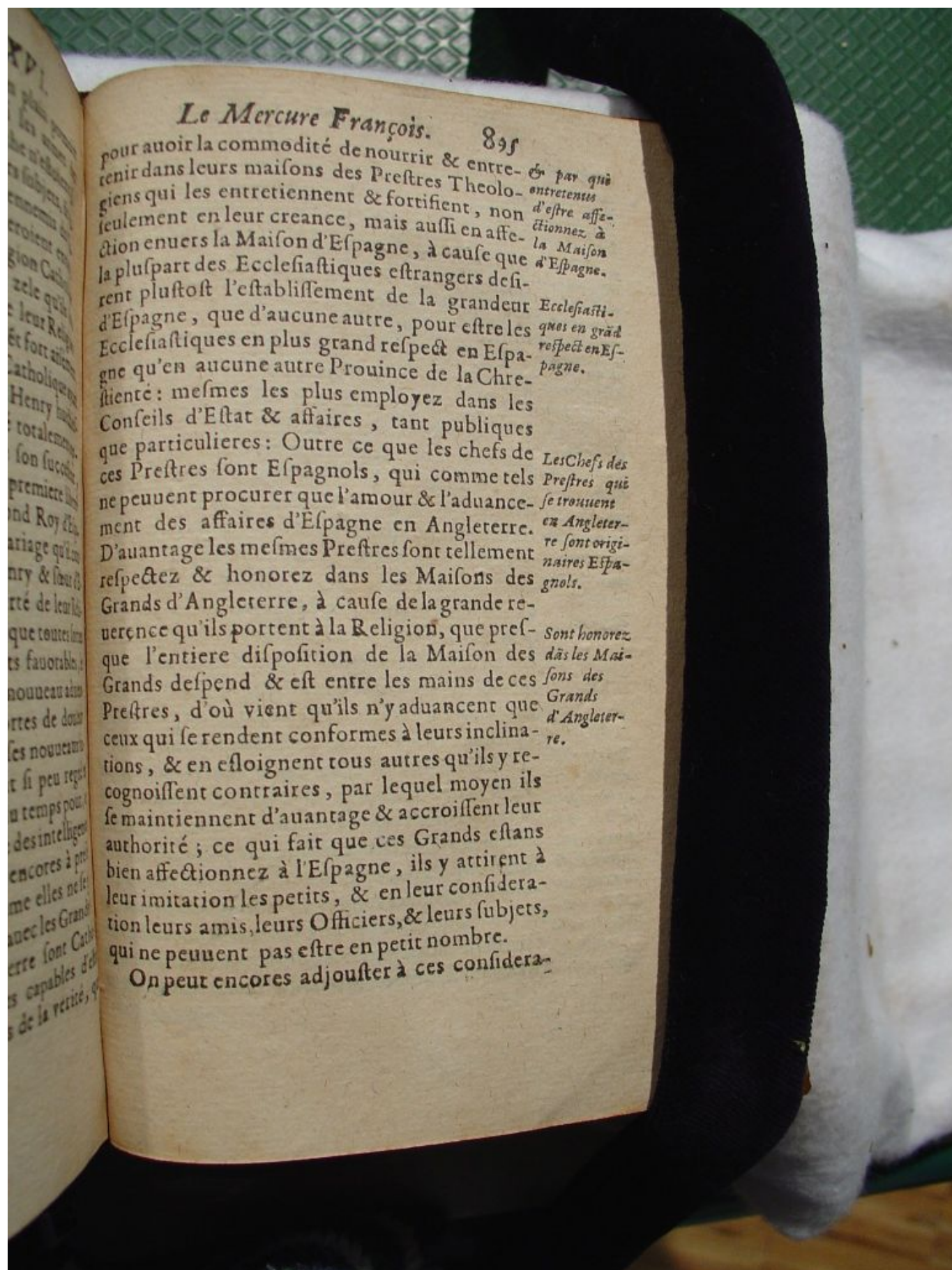
1626_893.jpg



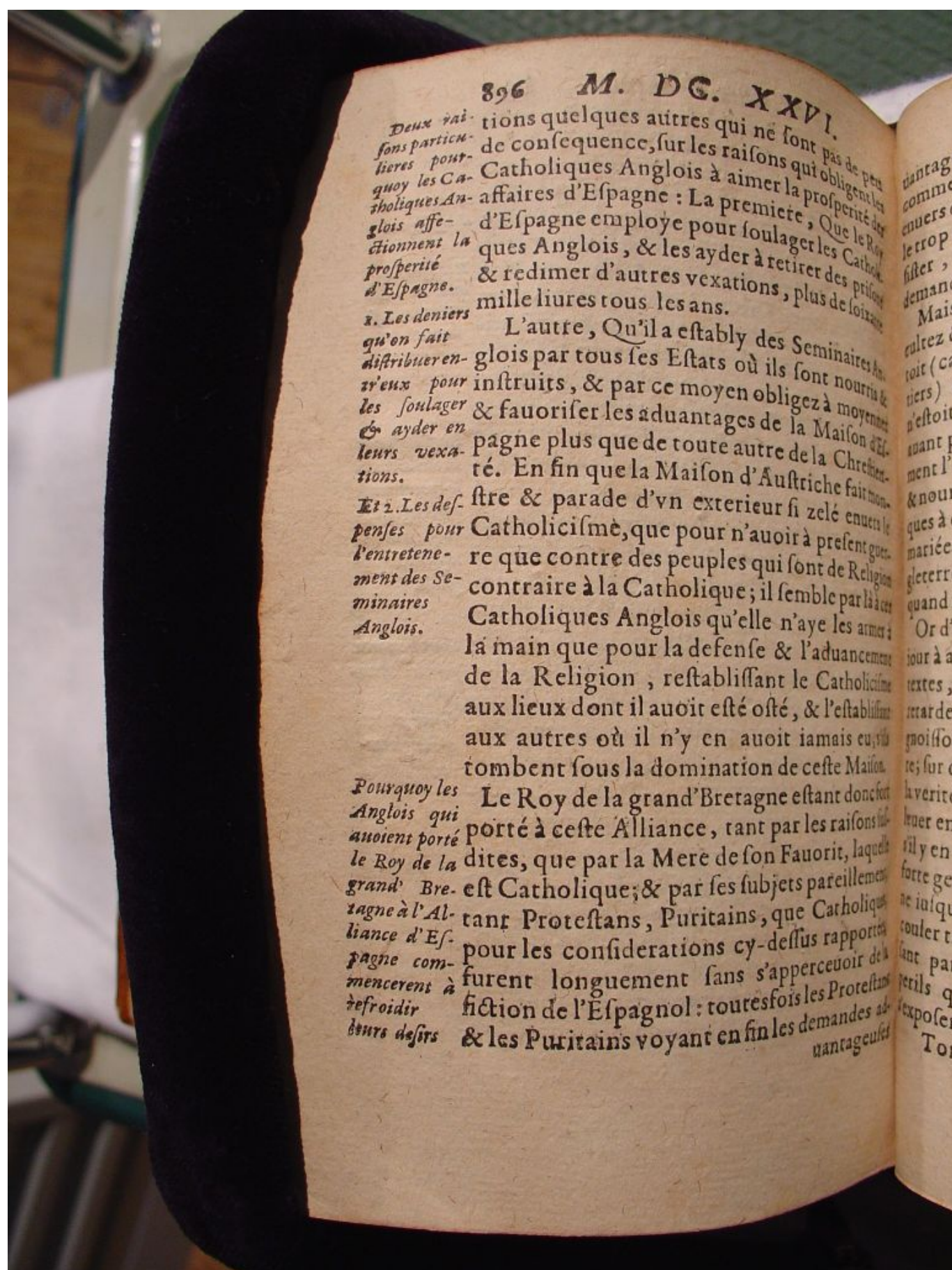
1626_894.jpg



1626_895.jpg



1626_896.jpg



396 M. DC. XXVI.

Deux raisons particulières pourquoy les Catholiques Anglois affectionnent la prospérité d'Espagne.

1. Les deniers qu'on fait distribuer en eux pour les soulager & ayder en leurs vexations.

Et 2. Les dépenses pour l'entretènement des Seminaires Anglois.

Pourquoy les Anglois qui auoient porté le Roy de la grand' Bretagne à l'Alliance d'Espagne commencerent à refroidir leurs desirs

tions quelques autres qui ne sont pas de peu de consequence, sur les raisons qui obligent les Catholiques Anglois à aimer la prospérité des affaires d'Espagne : La premiere, Que le Roy d'Espagne employe pour soulager les Catholiques Anglois, & les ayder à retirer des prisons & redimer d'autres vexations, plus de soixante mille liures tous les ans.

L'autre, Qu'il a estably des Seminaires Anglois par tous ses Estats où ils sont nourris & instruits, & par ce moyen obligez à moyennir & fauoriser les aduantages de la Maison d'Espagne plus que de toute autre de la Chrestienté. En fin que la Maison d'Autriche fait montre & parade d'un extérieur si zélé enuers le Catholicisme, que pour n'auoir à present guerre que contre des peuples qui sont de Religion contraire à la Catholique; il semble par là à ces Catholiques Anglois qu'elle n'aye les armes à la main que pour la defense & l'aduancement de la Religion, reestabliant le Catholicisme aux lieux dont il auoit esté osté, & l'establiant aux autres où il n'y en auoit iamais eu, & tombent sous la domination de ceste Maison.

Le Roy de la grand' Bretagne estant donc porté à ceste Alliance, tant par les raisons dites, que par la Meré de son Fauorist, laquelle est Catholique; & par ses subjets pareillement tant Protestans, Puritains, que Catholiques pour les considerations cy-dessus rapportées furent longuement sans s'appercevoir de la fiction de l'Espagnol: toutesfois les Protestans & les Puritains voyant en fin les demandes aduantageuses

tantage comme enuers d le trop sifier, Mais cultrez & toit (cattiers) n'estoit auant p ment l' & nour ques à c mariées glererre quand i Or d' iour à a textes, rerar de gnoissio re; sur c la verité leuer en il y en forte ge ne iuiqu couler ti tant par perils q exposer Tor

1626_897.jpg

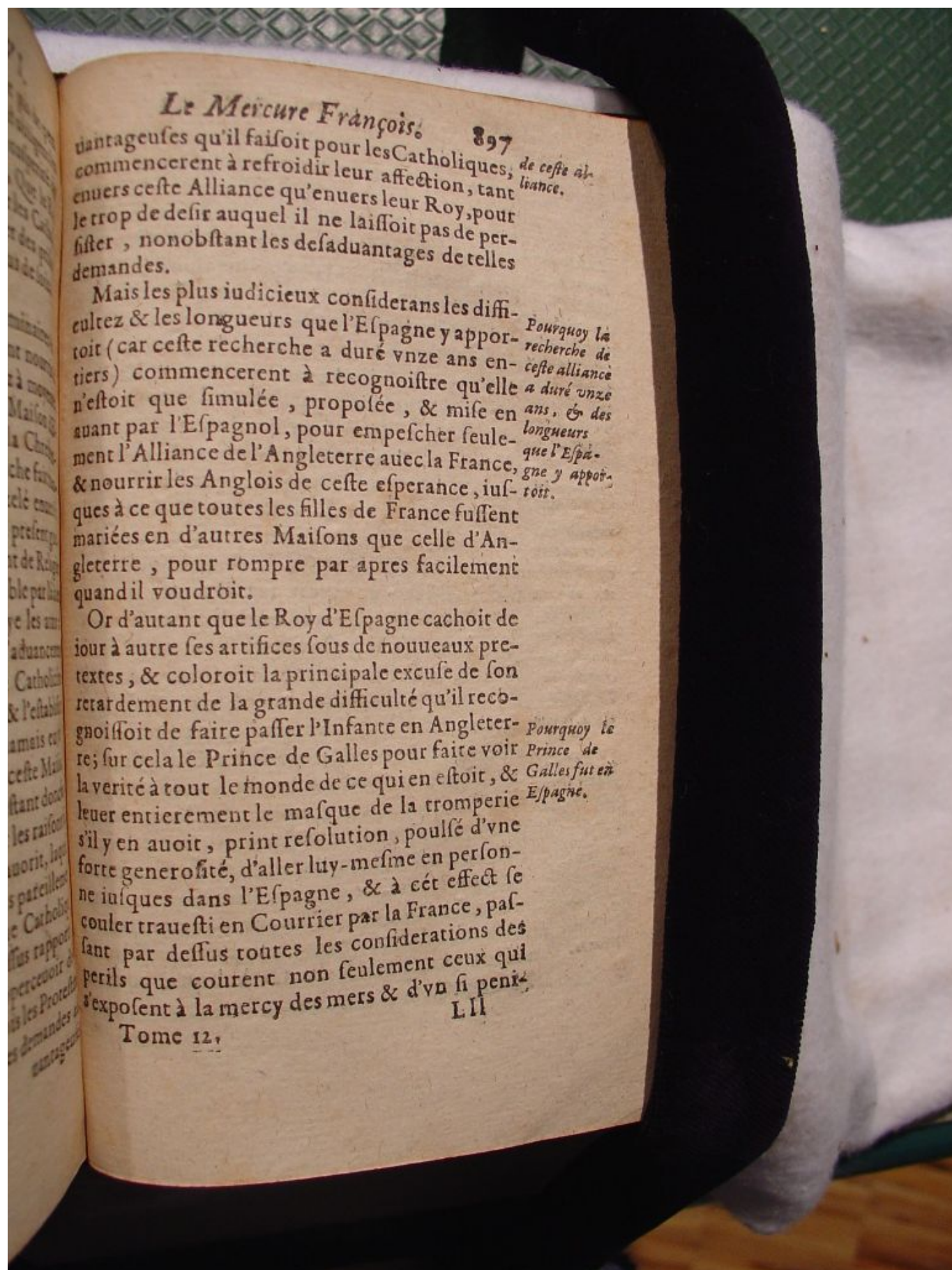


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan